

JOSÉE BLONDIN

AMOUR ET PORTEFEUILLE

QUAND COUPLE
ET ARGENT FONT
BON MÉNAGE

CHAPITRE 1

NOTRE RELATION À L'ARGENT, DÉMYSTIFIONS-LA!

Derrière l'argent, il y a de tout, sauf de l'argent...

Martin Gagnon

L'histoire de notre société et notre histoire personnelle ont façonné le monde dans lequel nous évoluons, et cela influence ce que nous sommes aujourd'hui. Nous ne pouvons en faire fi, et c'est parfois en considérant d'où nous venons que nous trouvons des réponses à nos comportements. Un regard sur notre passé peut donc nous aider à mieux comprendre notre situation actuelle, ce qui nous permet ensuite d'avancer, de poursuivre notre évolution et de devenir plus clairvoyants (ou plus conscients) quand il est question de gérer nos biens et notre argent à deux.

Une inégalité de genre

Pour éclairer une part de ce que représente le rapport à l'argent des couples, penchons-nous d'abord sur un temps pas si lointain. Avant 1900, selon la loi anglaise, qui prévalait dans les provinces canadiennes, à part le Québec, la femme cérait tous ses biens à son époux dès qu'elle se mariait. Ce dernier devenait alors l'unique propriétaire des biens du couple, et pouvait ensuite léguer une bonne part de ses possessions à qui bon lui semblait. En effet, à son décès, l'époux avait pour seule obligation de léguer seulement un tiers des biens à sa veuve. Cette dernière était ensuite tenue de léguer les biens hérités aux enfants nés du mariage. Elle ne pouvait donc pas choisir librement ses légataires.

Les dispositions de la Coutume de Paris seront appliquées jusqu'en 1866 ; ce sera ensuite celles du Code civil des Français. À partir de ce moment, les deux époux devenaient propriétaires des biens à parts égales. Toutefois, pendant leur vie commune, l'homme était le gestionnaire des biens (et donc le décideur), et ce n'est qu'après le décès du mari que la femme pouvait léguer ses biens en héritage à qui elle le souhaitait.

Il en était de même dans de nombreuses régions d'Europe, où les modèles familiaux étaient patriarcaux. Cela signifie que l'homme était considéré comme le pourvoyeur principal, responsable de subvenir aux besoins financiers du foyer. Les femmes vivaient souvent une dépendance économique vis-à-vis de leur mari. En règle générale, l'homme était celui qui gérait les finances familiales. Il prenait les décisions importantes concernant l'argent, les investissements et les dépenses, tandis que la femme tenait les rôles liés aux tâches domestiques et à l'éducation des enfants.

Il n'y a pas si longtemps, dans les années 1920, la femme célibataire était en meilleure posture (si je peux l'exprimer ainsi), car elle n'avait pas à rendre de comptes à qui que ce soit au sujet de la gestion de son argent et de ses biens, tandis que, comme nous l'avons vu, une femme mariée était considérée comme incapable de gérer ses finances de manière autonome. Dès qu'une fille se mariait, elle se voyait obligée de demander des permissions à son mari pour tous les types de dépenses ; c'était même lui qui décidait du montant d'argent qu'il lui remettait afin qu'elle gère la maisonnée (vêtements, repas, confort du foyer, etc.). On peut facilement penser que toutes les figures de générosité existaient : certains maris remettaient tout leur salaire à leur épouse, tandis que d'autres se contentaient de leur verser une mince contribution et conservaient le loisir de dépenser l'argent du foyer comme bon leur semblait. Pour résumer, comme l'écrivait Bettina Bradbury, dans son livre *Familles ouvrières à Montréal. Âge, genre et survie quotidienne pendant la phase d'industrialisation*¹ :

Ainsi, dans la classe ouvrière qui émerge au 19^e siècle, les femmes achètent les petites choses de la vie, pendant que l'homme va travailler. Mais pour les grandes choses, ce sont les hommes qui décident. Il faut savoir que jusqu'aux années 1960, les biens appartiennent aux deux conjoints, mais sont gérés par les hommes.

Oui, jusque dans les années 1960, « les femmes achètent les petites choses de la vie », et les changements ne s'amorceront qu'à partir de 1964. On peut croire que toutes ces restrictions et ce manque de liberté ont fait en sorte d'éveiller le désir des femmes de se libérer, en ce qui concerne tant la gestion de leurs biens et de leurs finances personnelles que

leurs choix et leurs actions. Plusieurs ont certainement eu envie d'avoir un mot à dire, un droit de regard, et surtout de pouvoir prendre leurs propres décisions en matière d'argent sans avoir à se justifier.

Pendant cette longue période d'asservissement à l'époux, certaines femmes ont dû faire preuve de beaucoup de créativité pour arriver à faire vivre leur famille. Et on peut comprendre que les femmes ont parfois dû devenir très économes et que leurs préoccupations sont restées davantage centrées sur le bien-être de la famille. Sans tomber dans les trop grandes généralisations, il est aisé de remarquer que bien des femmes ont dû se débrouiller et essayer de faire beaucoup avec peu. Ce sont les traces de notre passé !

Ainsi, au fil du temps, les femmes ont développé un esprit de sacrifice envers la famille et un grand sens des responsabilités, notamment à cause de règles défailtantes du droit et du fait qu'elles étaient des mères et qu'elles passaient leur temps à la maison sans possibilité d'en sortir vraiment. En effet, pour la plupart d'entre elles, l'argent était au « service de... la famille, des proches, des enfants, de la maison ». Les femmes ont, selon moi, adopté une philosophie de sacrifice plutôt qu'une philosophie « d'aisance » envers elles-mêmes et leurs besoins personnels. Et il en reste quelque chose aujourd'hui.

Chez les femmes, une responsabilité familiale prééminente

Le passé pourrait même expliquer le sentiment de culpabilité éprouvé par certaines femmes quand elles font – encore aujourd'hui – des achats pour elles-mêmes. En consultation, Virginie² me rapportait qu'elle était fatiguée de toujours être portée à justifier ses dépenses à son conjoint. Elle venait de se procurer une veste et avait spontanément dit à son

partenaire que l'article était en solde. Or, pourquoi justifiait-on ses actes? se demandait-elle. Parce qu'on ressent un sentiment de culpabilité. Cette même cliente ajoutait que son conjoint David ne justifiait presque jamais ses achats d'outils, sauf pour mentionner qu'il comptait procéder à telle ou telle réparation qu'elle lui avait demandée. Alors, avant d'indiquer que la fameuse veste était en solde, cette femme aurait pu dire à son amoureux qu'elle l'avait achetée parce qu'elle la trouvait belle et qu'elle lui allait bien, donc qu'il s'agissait d'une dépense faite simplement pour ses besoins et son plaisir.

Idéalement, un achat est effectué pour soi, dans le but de combler une satisfaction personnelle, ou encore pour le couple, pour la maisonnée. Dans notre exemple, David achète un outil en se disant que c'est pour répondre à un besoin externe: une réparation. Bien sûr, il en tire un certain plaisir, mais il ne ressent surtout aucune culpabilité. Pour Virginie, bien qu'elle achète le vêtement, il lui reste un fond de culpabilité dès lors qu'elle procède à cet achat strictement pour elle-même. Pour elle, une dépense doit souvent d'abord répondre au bien-être de la famille; en ce sens, l'achat est plus satisfaisant s'il comble le besoin d'un proche. Il est à noter que ce ne sont pas tous les couples qui fonctionnent de cette façon. Cependant, dans ma pratique, j'ai souvent vu que l'un des deux conjoints – plus souvent la femme – a tendance à se sacrifier pour le bien-être commun.

Je recevais un couple en consultation. Céline, vivant une grande irritation, exprimait ceci: « Nous arrivons à peine à mettre de l'argent de côté pour les études de nos enfants et Stéphan vient d'acheter un vélo à 2000\$. » Ce dernier, de son côté, prétendait que cet achat visait à satisfaire la famille! Cette affirmation suscitait chez sa conjointe autant

d'incompréhension que d'exaspération. Stéphan nous a alors expliqué que faire du vélo lui permettait de se libérer de son stress personnel, ce qui le rendait ensuite pleinement disponible pour sa famille. À son avis, il s'agissait donc d'un achat fait en pensant qu'il pourrait « servir à la famille ». Cependant, ajoutait-il : « Tant qu'à avoir un vélo, je l'ai choisi pour qu'il convienne à ma performance. Il est peut-être un peu au-delà de mon réel besoin d'usage. »

Au temps des cavernes

Reculons encore plus loin dans le passé. Quel était le système social et quels étaient les rôles respectifs des hommes et des femmes à l'époque des cavernes ? Les femmes s'occupaient de la maïsonnée, des enfants et de la cueillette des fruits et autres végétaux. On peut donc penser qu'elles passaient du temps ensemble et qu'elles avaient le loisir d'échanger entre elles, de partager des trucs, des conseils, de s'écouter mutuellement, etc. Cela expliquerait pourquoi les femmes ont tout simplement besoin de parler de ce qu'elles vivent et d'exprimer les émotions qu'elles ressentent. Comme en fait mention John Gray dans son livre *Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus*, ces dernières ne cherchent pas nécessairement une solution à un problème : elles veulent plutôt en parler. L'origine de cette façon d'être pourrait remonter à cette époque des cavernes.

Quant aux hommes, à cette époque, leur rôle était tout autre : ils avaient la responsabilité de rapporter les produits de la chasse. Ils pouvaient donc se consulter pour élaborer un plan d'attaque en vue de chasser le mammouth, par exemple, mais, une fois sur le terrain, ce n'était certainement plus le temps de discuter ensemble ou d'échanger sur la pluie et le beau temps. Non ! Puisqu'il était question de survie, il fallait

tuer les bêtes et conserver leur esprit de combativité. On peut même penser que certains usaient de plus de ruse pour avoir l'honneur d'être les gagnants des parties de chasse.

Je vous entends me demander quel est le lien entre les finances personnelles et les mammoths. En ces temps pré-historiques, les hommes étaient les pourvoyeurs, et cela a persisté pendant des millénaires. Ces rôles, très clivés, ont façonné notre manière de penser et de nous comporter au quotidien, ce qui a eu un impact sur notre relation à l'argent. Oui, il se peut que, de nos jours, ces perceptions se modifient, mais il reste encore aujourd'hui des traces du passé dans notre comportement, et les rôles sont toujours à clarifier pour éviter toute confusion.

Dans la littérature scientifique et dans ma pratique en consultation, j'ai aussi fait un constat particulier : pour les hommes, l'argent est souvent synonyme de puissance, de virilité, de combativité, et il est même un outil de comparaison entre eux. On pourrait penser que cela remonte à des époques lointaines.

Autre constatation : tant pour les hommes que pour les femmes, avoir de l'argent est synonyme d'indépendance et de liberté. Ce sont les moyens privilégiés et les actions posées par les uns et par les autres qui vont différer pour atteindre ces objectifs.

Qu'en est-il de nos jours ?

Oui, il y a eu une évolution entre les hommes et les femmes quant aux questions d'argent au cours des 50 dernières années, mais il subsiste encore des traces de notre passé. Nous lisons toujours aux jeunes filles des histoires de princes charmants qui viendront les sauver, ce qui peut leur transmettre l'idée que les moyens de survie, puis l'argent, les biens, les

châteaux, etc., viendront de quelqu'un d'autre et qu'ils seront associés étroitement à l'amour. Souvenons-nous que, pour les femmes, l'histoire de la survie est passée par l'amour, par le père et le mari, qui subvenaient à leurs besoins.

Les rôles de l'homme et de la femme dans la société tendent à changer et à devenir moins stéréotypés, mais ils demeurent des symboles forts et ils influencent encore nos pensées ainsi que nos façons d'agir et de nous comporter.

Cela va loin et, encore aujourd'hui, une femme peut facilement penser d'un homme qu'il est séduisant parce qu'il a du pouvoir et de l'argent, tandis qu'un homme risque d'être davantage attiré par une femme à qui il peut rendre service, qu'il peut combler. Elle sera d'ailleurs perçue comme son port d'attache, celle qui va assurer les besoins d'unité familiale et qui l'entraînera à partir en mission pour combler ce besoin.

Pour ces raisons, je constate souvent que les hommes et les femmes ne pensent pas et ne perçoivent pas les choses de la même façon. De même, dans tous les types de couples, les deux partenaires sont différents l'un de l'autre, ont chacun leurs perceptions et leurs croyances propres. Les couples ont donc avantage à clarifier leurs rôles respectifs afin de pouvoir trouver leur direction.

Nous traversons actuellement une période où chaque membre du couple a la liberté d'agir et de faire ses propres choix. Mais il reste malgré tout des inégalités qu'il vaut mieux percevoir. De plus, en prenant conscience de nos différences, nous pourrions adopter une nouvelle vision ou favoriser l'acceptation de l'autre.

Le sexisme n'est pas toujours là où on le voit !

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION – Pourquoi une psychologue derrière les finances personnelles des couples ?	9
À qui s'adresse ce livre	11
Ce que je vous propose	13
Quelques collaborateurs précieux	15
CHAPITRE 1. Notre relation à l'argent, démystifions-la! ..	17
Une inégalité de genre	18
Chez les femmes, une responsabilité familiale prééminente ..	20
Au temps des cavernes	22
Qu'en est-il de nos jours ?	23
CHAPITRE 2. L'influence de nos croyances et de nos valeurs sur notre rapport à l'argent	25
Ce que sont les croyances	26
EXERCICE : Six croyances que j'ai	29
EXERCICE : À deux, douze croyances que nous avons	30
Ce que sont les valeurs	30

<i>Des valeurs différentes reposant sur une croyance semblable .</i>	31
<i>Des valeurs semblables reposant sur des croyances différentes</i>	31
<i>Quand des valeurs multiples se côtoient</i>	33
EXERCICE : À deux, une discussion autour de six valeurs de notre couple	34
<i>Attention : on ne saisit pas tout des autres</i>	34
Les croyances qui exercent une influence sur le comportement financier	36
<i>Quand on aime, on ne compte pas</i>	36
<i>Les gens riches sont des escrocs</i>	37
<i>L'argent ne fait pas le bonheur</i>	37
<i>Je suis né pour un petit pain</i>	37
<i>La vie est courte, il faut en profiter</i>	38
<i>L'argent est une affaire d'hommes</i>	38
<i>Les peurs cachées derrière certaines croyances</i>	38
EXERCICE : J'explore les dessous d'une de mes croyances ..	40
EXERCICE : À deux, nous explorons nos croyances	41
Peut-on changer une croyance limitante par une croyance aidante ?	41
CHAPITRE 3. L'argent, c'est (encore) tabou, et c'est émotif !	45
Les tabous d'aujourd'hui	46
Un sujet tabou et qui génère de la honte: les dettes	50
Les émotions	51
L'apport de Paul Ekman dans la reconnaissance des émotions .	53
EXERCICE : Derrière une émotion se cache un besoin	56
Nos émotions sont saines	56

CHAPITRE 4. Les effets du stress financier sur la santé ..	61
L'échelle d'évaluation du stress de Holmes et Rahe	63
EXERCICE : Mon niveau de stress	64
Les effets du stress sur la santé mentale	65
Apprendre à mieux gérer son stress et ses émotions	66
Sur l'importance pour le couple de nommer ce qu'il ressent	68
CHAPITRE 5. Choisir l'approche économique comportementale	71
Les principes qui guident la finance comportementale	76
<i>L'argent et la valeur qu'on lui donne</i>	76
<i>Nous avons une aversion pour les pertes</i>	78
EXERCICE : Je considère les deux facettes d'un changement ..	79
EXERCICE : À deux, nous voyons la perte, puis le gain d'un projet	80
<i>Notre comptabilité mentale est créative</i>	81
EXERCICE : J'établis mes priorités financières n° 2	82
<i>Trois émotions sont au cœur de l'action et de l'inaction</i>	83
EXERCICE : À quelle émotion suis-je le plus sensible?	85
<i>L'importance de formuler : il ne faut pas tenir pour acquis que nous percevons les mêmes choses</i>	85
EXERCICE : À deux, comment interprétons-nous une même image?	87
<i>Nous avons une préférence pour le statu quo</i>	87
EXERCICE : Je prends un tournant sur un projet précis	88
<i>Nous recevons parfois une surcharge d'informations</i>	89
EXERCICE : À deux, nous parlons d'un projet commun	91
<i>L'efficacité de la visualisation</i> ..	91

EXERCICE : Je visualise mes projets pour la prochaine année	92
EXERCICE : À deux, nous créons un tableau de visualisation de projets	92

CHAPITRE 6. Les métaprogrammes et les archétypes: deux outils pour connaître votre compatibilité

financière	95
Ce que sont les métaprogrammes	96
<i>Les métaprogrammes de motivation</i>	97
<i>Les métaprogrammes de tri de l'information</i>	101
Êtes-vous visuel, auditif ou kinesthésique?	108
Ce que sont les archétypes	109
<i>Le sage</i>	110
<i>L'innocent</i>	110
<i>L'explorateur</i>	111
<i>Le dominant</i>	111
<i>Le créateur</i>	112
<i>L'ange gardien</i>	112
<i>Le magicien</i>	112
<i>Le héros</i>	113
<i>Le hors-la-loi</i>	113
<i>L'amoureux</i>	113
EXERCICE : À deux, sommes-nous compatibles financièrement?	114

CHAPITRE 7. Cinq stratégies gagnantes pour favoriser l'harmonie financière de votre couple

Première stratégie: tirez parti de vos traits de personnalité respectifs	118
---	-----

Deuxième stratégie: adaptez vos communications	120
<i>Pratiquer l'écoute</i>	122
<i>Parler d'argent avec son conjoint</i>	124
Troisième stratégie: calmez votre état d'esprit et aigüisez vos perceptions	126
Quatrième stratégie: vivez votre vie, pas celle des autres	129
Cinquième stratégie: repérez la place que prend votre ego ...	133

CHAPITRE 8. Un système organisationnel pour assurer l'épanouissement de votre couple

Qu'est-ce qu'un système organisationnel d'entreprise?	139
Un système organisationnel de couple	140
1. <i>Analyse de la problématique ou de la situation et idées de solutions/objectifs</i>	141
2. <i>Mise en place des solutions/objectifs retenus</i>	143
3. <i>Évaluation de l'efficacité des solutions/faire des constats</i> ..	144
4. <i>Choix des corrections à venir et des améliorations à apporter/révision des objectifs s'il y a lieu</i>	145
En amont du système organisationnel, vos bases par une réflexion stratégique	146
Douze points à considérer	147
1. <i>Énoncez votre mission</i>	147
2. <i>Soyez conscients de vos valeurs</i>	150
3. <i>Énoncez votre vision</i>	152
4. <i>Découvrez les forces et les compétences de chacun</i>	153
5. <i>Élaborez un plan d'action</i>	154
6. <i>Établissez vos priorités</i>	156
7. <i>Discutez du partage des dépenses</i>	157
8. <i>Planifiez-vous des rendez-vous périodiques</i>	159
9. <i>Gardez le cap sur vos objectifs communs</i>	159

10. Ajustez-vous aux circonstances de la vie	160
11. Faites en sorte que votre système organisationnel soit au service de votre couple	161
12. Préparez votre ordre du jour et lancez votre premier conseil d'administration de couple	161
EXERCICE : À deux, notre système organisationnel	162

CHAPITRE 9. Votre plan d'urgence et la continuité

du patrimoine de votre couple	165
Prévoir un plan d'urgence, ou plan défensif	167
<i>Préparer le plan d'urgence</i>	167
Le bilan patrimonial	169
<i>Son contenu</i>	169
Un plan de transfert patrimonial	172
Pour la continuité du patrimoine: éduquer financièrement ses enfants	173
Faciliter la transmission du patrimoine	174
Quelques conseils pour assurer la continuité du patrimoine	175

CHAPITRE 10. L'entrepreneuriat en couple

Des défis particuliers	180
Des tensions possibles	182
Santé mentale, entrepreneuriat et relations de couple	183
La conciliation travail-famille	185
Les femmes et l'entreprise	187
Qu'en est-il du repreneuriat?	188
L'entrepreneuriat en couple, une solution épanouissante	189

EN GUISE DE CONCLUSION – Pour votre	
épanouissement financier à deux	193
Questions et réponses pour vous aider dans votre parcours . .	194
<i>Si je rencontre quelqu'un, comme vais-je savoir si on</i>	
<i>va s'entendre sur les questions d'argent? À quoi est-ce</i>	
<i>que je devrais prêter attention?</i>	194
<i>Devrait-on avoir un compte de banque commun?</i>	195
<i>Dans le cas d'une famille recomposée, les dépenses</i>	
<i>communes devraient-elles inclure celles faites</i>	
<i>pour les enfants de l'un ou de l'autre?</i>	196
<i>Si ma douce moitié dépense pour des folies ou</i>	
<i>des gâteries, qu'est-ce que je fais?</i>	
<i>Nous sommes différents, tous les deux: mon partenaire</i>	
<i>économise et moi je dépense. Comment avancer</i>	
<i>en synergie?</i>	196
<i>J'ai des problèmes financiers et je ne sais pas comment</i>	
<i>en parler à ma douce moitié</i>	197
<i>Est-ce qu'il y aurait des problèmes financiers derrière</i>	
<i>nos difficultés actuelles?</i>	197
Alignez vos quatre cerveaux	198
Développez votre état d'esprit de couple	200
NOTES	203
REMERCIEMENTS	207